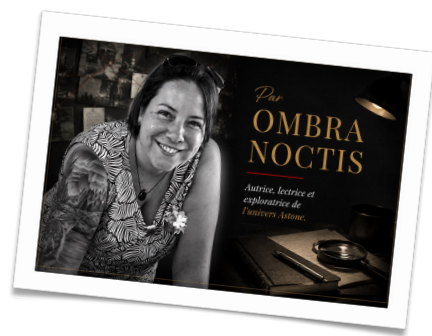


QUAND UNE AUTRICE LIT UNE AUTRE AUTRICE



Ma rencontre avec l'univers de Nina Astone s'est faite un peu par hasard. J'avais découvert son compte Instagram, appris qu'elle écrivait et, un jour, je me suis laissé tenter.

J'ai commencé *Baby* sans vraiment savoir à quoi m'attendre. Dès les premières pages, je me suis dit : « *C'est complètement différent de ce que je lis habituellement* ». Ce qui m'a immédiatement accrochée, c'est cette manière qu'a Nina de nous faire entrer dans son histoire. Son écriture est directe, immersive, sans filtre. **On ne se contente pas de lire ce qui arrive aux personnages : on le vit avec eux, presque en direct.** On s'attache, on ressent et, forcément, on veut connaître la suite. C'est ce qui m'a donné envie de poursuivre avec *Poker*, puis avec *Boomerang*. Mais aussi de voir ce que Nina allait faire ensuite, comment son écriture allait évoluer et ce qu'elle allait encore pouvoir nous proposer.

Avec *Poker*, j'ai eu le sentiment qu'elle allait plus loin. Elle creusait davantage les sentiments et la psychologie de ses personnages. Avec *Stella*, notamment, j'ai parfois eu le sentiment de devenir sa confidente. J'étais là à me dire : « *Mais non, ne pense pas ça ! Ne fais pas ça ! Mais non, ce n'est pas possible !* ». Je doutais avec elle, je me laissais embarquer par ses questionnements. Nina nous fait entrer au plus près de *Stella*, dans ses pensées, ses doutes et ses émotions, au point de nous donner l'impression de vivre vraiment l'histoire.

Puis est arrivé *Boomerang*. Et là, j'ai ressenti une nouvelle évolution. Personnellement, je l'ai trouvé plus travaillé, plus profond, plus psychologique, plus abouti. J'ai eu le sentiment que Nina ne cherchait plus seulement à raconter une histoire : elle voulait aussi nous faire ressentir et nous questionner. **On referme le roman avec des émotions, mais aussi avec des interrogations qui dépassent parfois l'histoire elle-même.**

Et forcément, étant moi-même autrice, ma façon de lire Nina ne s'arrête pas à ce que je ressens comme lectrice. On reste bien sûr lectrice, on se laisse embarquer par une histoire et par ses personnages. Mais on commence aussi à observer certaines choses : la façon dont un personnage est construit, comment une émotion est amenée, comment une scène fonctionne, comment un auteur parvient à nous faire ressentir quelque chose sans forcément nous expliquer ce que nous sommes censés ressentir.

Chez Nina, ce qui m'impressionne particulièrement, c'est cette capacité à provoquer une réaction émotionnelle très directe. Son écriture est incarnée et elle n'hésite pas à nous placer au cœur de ce que vivent ses personnages. Dans mes propres écrits, je fonctionne différemment. J'ai davantage tendance à suggérer et à laisser une part à l'imagination du lecteur. **Nina et moi n'empruntons donc pas le même chemin pour atteindre l'émotion.**

Et c'est justement ce que je trouve intéressant dans le fait de lire une autre autrice : découvrir une manière de faire différente de la sienne. Je peux parfois me demander comment elle a réussi à provoquer telle émotion, ou comment elle a réussi à m'amener exactement là où elle voulait avant de prendre une direction que je n'avais pas prévue. Parce que Nina sait me surprendre encore et encore... Je peux être en train de lire en pensant avoir compris où elle veut nous emmener et me retrouver quelques pages plus loin à me dire : *« Heu... non. Pas du tout »*. Et c'est aussi pour cela que je continue à la lire. Je suis devenue accro à son univers, à ses personnages et à cette écriture qui lui ressemble, que je reconnais aujourd'hui presque immédiatement. Mais aussi à cette sensation de ne jamais savoir exactement ce que le prochain roman va me réserver.

Nos façons d'écrire sont pourtant très différentes. **Nina m'a expliqué qu'elle ne construisait pas vraiment ses personnages avant de commencer : elle les vit.** Elle ne connaît pas nécessairement la fin de ses histoires et fonctionne beaucoup à l'instinct. Moi, je suis davantage dans la réflexion et la construction. Je peux avoir besoin de savoir où je vais, de réfléchir à mes personnages et de construire mon histoire avant de me lancer. Et pourtant, malgré ces approches différentes, nous cherchons finalement la même chose : faire vivre une histoire et faire ressentir quelque chose au lecteur.

C'est probablement ce que j'aime le plus dans le fait de lire Nina : je découvre son univers, mais aussi une autre façon d'écrire. Et puis il y a cette possibilité d'échanger directement avec elle, qui rend l'expérience encore plus particulière. Parce qu'au-delà de ses romans, Nina est une autrice accessible, avec qui il est possible de discuter de son travail, de ses personnages, de l'écriture et de toutes ces choses qui nous passionnent lorsqu'on aime raconter des histoires.

Alors, si je devais résumer ce que je ressens en tant que lectrice et autrice, je dirais simplement ceci : Nina me donne envie de lire. Nina me fait ressentir. Nina me fait réfléchir. Et surtout, elle me surprend. Et pour une autrice comme pour une lectrice, je crois que c'est une très belle raison d'avoir envie de tourner la page suivante.

